



Mai en automne de Chantal Creusot. - Editions ZULMA,2012.

Tout commence avec l'innocente Marie Granville, servante d'une riche ferme du Cotentin. L'admirable portrait de cette ingénue ouvre un roman gigogne qui se déploie de chapitre en chapitre. C'est ainsi qu'on découvre les Vuillard et les Lamaury, le procureur Darban, l'avocat Larivière et ses réceptions tristes sous l'Occupation. Au gré des folies de l'adolescence, du jeu sans fin des fiançailles, des petits et grands désastres du mariage bourgeois, on ressort bouleversé par les figures de femmes qui habitent ce roman, construit par bonds et retours fulgurants, comme pour tout saisir de l'appel désespéré du désir, tandis que le bonheur se dérobe comme un rêve d'enfance.

Premier et unique roman de Chantal Creusot décédée, Mai en automne n'est pas une simple histoire remplie de "destins de femmes"., même si tout cela se passe essentiellement pendant la guerre, contexte dramatique qui reste en retrait pendant tout le roman. Tout est dans l'esquisse et l'ambivalence et c'est ce qui fait le charme de ce livre, qui sort des sentiers battus.